

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX: ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier: M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	500 francs
	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

AVIS DU TRESORIER

Le Trésorier informe les Sociétaires qui n'ont pas encore réglé leur cotisation de 1952, que les quittances seront mises en recouvrement le 15 Octobre (Cotisation 500 frs plus frais postaux 100 frs).

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 14 Octobre, à 20 h. 15

Admission de :

M. l'Abbé Marcel BERNIER, Curé de Marsas par Cavignac (Gironde), parrains MM. Boursin et Terreaux. — M. F. MARTI, 2, rue St-Maurice, Neuchâtel (Suisse), parrains MM. Josserand et Coquillat. — M. MACHABÉE, Pharmacien, Livron (Drôme), parrains MM. Blanc et Réveillet. — M. Henri Murat, 4, rue Duperray-Scholl, Tarare (Rhône), parrains MM. Giraud et Chaverot. — M. Emmanuel DE BROS DE PUECHREDON, Lic. Jur., « La Fleurie », Rebgasse 27, Binningen - Bâle Campagne (Suisse), parrains MM. Boursin et J.-F. Aubert.

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Samedi 11 Octobre, à 15 heures

Jacques-F. AUBERT et Ch. BOURSIN: Les Phalénides (Noctuelles) du Jura. (Révision de la nomenclature et introduction à la Faune des Macrolépidoptères du Jura).

Présentation d'insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 11 Octobre, à 17 heures

M. GALINAT: Notes complémentaires relatives à la préparation des herbiers. Informations relatives au VIII^{me} Congrès International de Botanique (1954). Présentation de plantes. — Questions diverses.

2) Le préfixe « Proto- » laisserait sous-entendre que les « Protophycées », soit définies comme intermédiaires hypothétiques encore inconnus entre Cyano- et Rhodo-phycées, soit définies comme l'ensemble des genres voisins de *GL.*, constituent les Algues les plus anciennes connues. Or ceci est extrêmement critiquable : pour la deuxième acception car on a de multiples raisons de penser qu'à l'Antécambrien déjà des Algues bleues prospéraient en abondance ; pour la première car on pense généralement, en outre, que les Cyanophycées sont même les Algues les plus anciennement apparues sur Terre.

3) Le terme de « Protophycées » est encore regrettable du fait de sa grande ressemblance, cause de confusion fréquente, avec le terme de **Protophytes**, lequel ne signifie rien car il a été employé suivant les auteurs pour des acceptions les plus disparates :

pour les uns, il désigne ce qu'on appelle aujourd'hui Microntes = Protocaryotes = Schizophytes ; pour d'autres, il englobe tous les Organismes unicellulaires, ou bien les Organismes unicellulaires chlorophylliens, ou bien tous les Organismes unicellulaires immobiles, ou bien l'un de ces ensembles mais privé des Microntes, ou bien une fraction variable des Organismes unicellulaires mais augmentée d'un grand nombre variable d'autres « Végétaux » inférieurs, voire supérieurs comme le sont maintes Phéophycées...¹⁶

On ne saurait mieux faire à ce sujet que d'éliminer pour toujours un pareil terme protéiforme et de valeur presque toujours artificielle, ainsi que le mot « Protophycées », certains auteurs confondant parfois les suffixes « -phytes » et « -phycées » !

4) Il n'est même pas possible de remplacer ce terme par un autre mot plus convenable et que l'on pourrait préjuger s'opposant à de telles méprises ou à de tels flottements : même des termes, si avertisseurs et « criants » soient-ils, comme *Incertaephycées*, risqueraient, par leur allure scientifique, de faire croire que le groupe désigné est naturel et bien fondé.

(à suivre).

BIBLIOGRAPHIE

Marcel JOSSERAND. — *La Description des Champignons supérieurs. Technique descriptive et Vocabulaire du descripteur.* 338 p., 2 tab., 232 fig.
Paul Lechevalier (Encyclopédie mycologique), Paris, 1952.

L'ouvrage se divise en deux parties qui sont en relation étroite et se complètent.

1^{re} Partie : *Technique descriptive.* Énumération des caractères macroscopiques, microscopiques, des propriétés organoleptiques, des réactions chimiques, étude des conditions d'habitat et de croissance, conservation des spécimens, constitution et entretien de l'herbier. Indépendamment de l'énuméré des caractères à observer, l'A. indique le moyen d'y accéder. Il expose comment pratiquer une coupe, la colorer, l'examiner, etc., selon qu'on recherche les cystides, le type de trame des lames, la formule des revêtements, la topographie des pigments, etc.

2^e Partie : *Vocabulaire raisonné du descripteur.* L'A s'est attaché à donner de chaque terme mycologique une définition précise, logique, et, quand il le faut, longuement discutée.

232 dessins au trait illustrent les deux parties et, supprimant toute équivoque, permettent de saisir facilement les définitions données par l'A. En somme, ce dernier a cherché — et a réussi — à apporter plus de clarté sur tout ce qui concerne la mycologie descriptive. Cela était absolument nécessaire, du fait de l'imprécision des vocabulaires dont il est fourni des exemples saisissants.

A ma connaissance, il n'existe pas dans la littérature mycologique un traité de technique descriptive et de terminologie aussi complet, aussi documenté, aussi précis. D'une haute tenue scientifique, cet ouvrage ne fera double emploi avec aucun.

Ce sera, en quelque sorte, un bréviaire pour tous ceux qui souhaitent s'élever dans la science mycologique et étudier correctement leurs récoltes, ce qu'ils pourront désormais faire avec le minimum d'efforts.

A. POUCHET.